

MESSIAEN
QUATUOR POUR LA FIN DU TEMPS

MURAIL
STALAG VIIIA

HET COLLECTIEF

α

MENU

- › TRACKLIST
- › TEXTE FRANÇAIS
- › ENGLISH TEXT
- › DEUTSCH KOMMENTAR



MESSIAEN MURAIL

TRISTAN MURAIL (*1947)

- | | | |
|----------|---------------------|-------|
| 1 | Stalag VIIIa (2018) | 11'36 |
|----------|---------------------|-------|

OLIVIER MESSIAEN (1908-1992)

Quatuor pour la fin du Temps (1941-1942)

- | | | |
|----------|---|------|
| 2 | I. Liturgie de cristal | 2'43 |
| 3 | II. Vocalise, pour l'Ange qui annonce la fin du Temps | 5'16 |
| 4 | III. Abîme des oiseaux | 8'52 |
| 5 | IV. Intermède | 1'40 |
| 6 | V. Louange à l'Éternité de Jésus | 9'39 |
| 7 | VI. Danse de la fureur, pour les sept trompettes | 5'49 |
| 8 | VII. Fouillis d'arcs-en-ciel, pour l'Ange qui annonce la fin du Temps | 7'23 |
| 9 | VIII. Louange à l'Immortalité de Jésus | 7'50 |

TOTAL TIME: 60'53

HET COLLECTIEF

WIBERT AERTS VIOLIN

MARTIJN VINK CELLO

JULIEN HERVÉ CLARINET

THOMAS DIELTJENS PIANO

OLIVIER MESSIAEN & TRISTAN MURAIL

PAR JAN CHRISTIAENS

En septembre 1939, peu après la déclaration de guerre de la France à l'Allemagne, Olivier Messiaen, 31 ans, est appelé sous les drapeaux. Sur sa table de travail, l'œuvre pour orgue *Les Corps Glorieux*, inachevée. En mai 1940, alors que l'armée allemande a écrasé les troupes françaises, Messiaen, comme des milliers d'autres soldats français, est interné dans un camp improvisé dans un champ près de Nancy. Il y rencontre le célèbre violoncelliste Étienne Pasquier et le clarinetriste Henri Akoka. Pour ce dernier, il compose sur place une pièce pour clarinette solo (*Abîme des oiseaux*), plus tard intégrée à son *Quatuor pour la fin du Temps*. En juillet, Messiaen est transféré au Stalag VIII A (*Stammlager* ou camp principal VIII A) de Görlitz, où sont enfermés plusieurs dizaines de milliers de Belges et de Français.

C'est dans ces terribles conditions que Messiaen compose son *Quatuor* en huit mouvements. Le commandant du camp, Karl-Erich Brüll, un mélomane qui apporte son soutien à Messiaen, lui fournit papier et matériel d'écriture. Messiaen ne part pas de rien : deux des mouvements (les *Louanges*) proviennent de compositions antérieures ; la *Louange à l'Éternité de Jésus* pour violoncelle est l'arrangement d'un mouvement de la *Fête des belles eaux* (1937) ; la *Louange à l'Immortalité de Jésus* pour violon est la transcription du deuxième mouvement du *Diptyque* pour orgue (1930). Le troisième mouvement, *Abîme des oiseaux*, a été écrit plus tôt, dans le camp de transit près de Nancy. Les cinq autres mouvements, en revanche, sont tous conçus dans le Stalag VIII A. *L'Intermède* est le premier, et le seul dans lequel le piano ne joue pas. Messiaen s'attelle sérieusement aux autres mouvements dès lors qu'un piano est mis à sa disposition par les chefs du camp.

Pendant sa captivité, Messiaen, profondément religieux, puise son réconfort dans l'Apocalypse, le dernier livre du Nouveau Testament. Une Bible et quelques partitions de poche font partie des rares éléments qu'il est autorisé à conserver dans le camp, ce qui explique sans doute son large recours au livre de l'Apocalypse, rédigé par Jean l'évangéliste à l'intention d'une communauté chrétienne

persécutée afin de lui offrir la perspective de la victoire finale de Dieu sur le mal. Dans le chapitre 10, Jean raconte avoir vu un ange descendre du ciel et proclamer « qu'il n'y aura plus de temps, mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnera de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplira, comme il l'a révélé à ses serviteurs, les prophètes » (Apocalypse, 10, 6-7).

C'est la riche imagerie du livre de l'Apocalypse qui a inspiré le *Quatuor pour la fin du temps*, témoin du langage tonal de Messiaen à cette époque. L'œuvre contient des danses exubérantes dans lesquelles la régularité rythmique est systématiquement perturbée (*Danse de la fureur*), des hymnes lentes et harmonieuses (les deux *Louanges*), une singulière machinerie contrapuntique dans laquelle les quatre instruments suivent leur propre voie (*Liturgie de cristal*) et un solo de clarinette où, depuis l'abîme du désespoir, un oiseau solitaire entonne son chant d'espérance (*Abîme des oiseaux*). Deux mouvements sont explicitement dédiés à l'ange qui annonce la fin du temps, la *Vocalise* et *Fouillis d'arcs-en-ciel*. Par deux fois, l'ange entonne son chant d'intemporalité, soutenu par des cascades douces d'accords bleu-orange, qui forment autour de l'ange une couronne arc-en-ciel, comme un carillon lointain.

Le soir du mercredi 15 janvier 1941, le moment est enfin arrivé : dans le froid glacial de la baraque 27B, le *Quatuor pour la fin du Temps* est présenté. Messiaen décrira cet événement avec une certaine exagération : « On a réuni, dans un immense bloc, [...] 10 000 personnes de toutes les classes de la société, des ouvriers, des prêtres, des médecins, des directeurs d'usine, des professeurs de lycée, enfin des gens de tous genres et de tout poil, et on a donné pour eux ce quatuor – très mal, c'était horrible. Moi, j'avais un piano droit dont les touches s'enfonçaient et ne voulaient pas se relever. [...] ça a été, je crois, le plus beau concert de toute mon existence. » Au cœur de ce rigoureux hiver de guerre, dans un contexte de malheur, d'enfermement et de privations, Messiaen a fait parler un ange promettant le paradis et la fin du temps...

L'attention que Messiaen porte au timbre touche une corde particulièrement sensible chez son jeune compatriote Tristan Murail, son élève de 1967 à 1972. Murail est l'un des fondateurs, avec Hugues Dufourt et Gérard Grisey, de la musique spectrale, dans laquelle les choix compositionnels sont basés sur l'analyse des spectres sonores. Murail est séduit par l'« accord à résonance contractée » de

Messiaen, un type d'accord complexe dans lequel plusieurs harmoniques résonnent avec l'accord de base. Pour son œuvre *Stalag VIII A* (2018), conçue comme un prélude au *Quatuor de la fin du Temps*, Murail emprunte certains de ces accords à son professeur, qui reviennent comme un leitmotiv jusqu'à ce que, à la fin, ils s'intègrent sans heurt aux premières mesures de l'œuvre de Messiaen. Comme l'indique le titre de l'œuvre, Murail évoque le camp en plein hiver silésien : le froid mordant, l'obscurité sinistre, l'épaisse couche de neige sur les toits des baraquements et le désespoir qui s'empare des prisonniers. L'indication « Glacé, sombre » au début de la pièce est révélatrice. Cependant, l'atmosphère glaçante et les sonorités sombres cèdent progressivement la place à des fragments qui semblent tout droit sortis du *Quatuor* de Messiaen, bien qu'à travers le prisme de la musique spectrale. Existe-t-il plus bel hommage à son professeur qu'offrir un prélude à son chef-d'œuvre ?

HET COLLECTIEF

Het Collectief est un ensemble de chambristes fondé en 1998 à Bruxelles. Travaillant avec un noyau fixe de cinq musiciens, le groupe s'est forgé un son très reconnaissable, caractérisé par un mélange inhabituel d'instruments à vent, de cordes et de piano.

Dans son répertoire, Het Collectief remonte aux sources du modernisme, c'est-à-dire à la seconde École de Vienne. S'appuyant sur cette base solide, Het Collectief explore les œuvres significatives du vingtième siècle, sans fuir les courants expérimentaux tout récents. En outre, le groupe fait fureur avec ses « crossovers » de musique contemporaine et traditionnelle et avec ses adaptations de musique ancienne. Het Collectief se produit très régulièrement en Belgique et s'est fait acclamer lors de productions aux Pays-Bas, en France, en Suisse, en Allemagne, en Autriche, au Royaume-Uni, en Pologne, en Espagne, à Malte, à Chypre, en Lituanie, en Lettonie, en Ukraine, en Amérique du Sud (au Pérou et au Brésil) et en Asie (à Hong Kong).

www.hetcollectief.be

OLIVIER MESSIAEN & TRISTAN MURAIL

BY JAN CHRISTIAENS

ENGLISH

In September 1939, soon after France declared war on Germany, the thirty-one-year-old Olivier Messiaen was called up. On his desk at the time was the unfinished organ work *Les Corps Glorieux*. Shortly after the German army overran French forces in May 1940, Messiaen, along with thousands of other French soldiers, was placed in an improvised camp in an open field not far from Nancy. There he ran into the noted cellist Étienne Pasquier and the clarinetist Henri Akoka. For Akoka, he wrote down on the spot a piece for solo clarinet (*Abîme des oiseaux*), which would later be included in the *Quatuor pour la fin du Temps* (Quartet for the end of Time). In July, Messiaen was transferred to Stalag VIII A ('*Stammlager*' – main camp – VIII A) in Görlitz, where several tens of thousands of Belgians and Frenchmen were imprisoned.

It was in these miserable conditions that Messiaen composed his eight-movement *Quatuor pour la fin du Temps*. The camp commander Karl-Erich Brüll, a music lover favourably inclined towards the composer, provided him with music paper and writing materials. But Messiaen did not have to start from scratch. In fact, two movements of the *Quatuor* (the two *Louanges* or Paeans, respectively to the Eternity and the Immortality of Jesus) derive from earlier compositions. The *Louange* for cello is a reworking of a movement from *Fête des belles eaux* (1937); its counterpart for violin comes from the second movement of the organ work *Diptyque* (1930). As we have seen, the third movement, *Abîme des oiseaux* (Abyss of birds), was written earlier, in the transit camp near Nancy. The remaining five movements, however, all saw the light of day behind the barbed wire encircling Stammlager VIII A. The *Intermède* (Interlude) is the first piece Messiaen set down on paper in Görlitz, and incidentally the only one in which the piano does not play. It was only when the camp authorities promised to find a piano for Messiaen that he seriously set about composing the rest of the *Quatuor*.

During his time as a POW, the devoutly religious Messiaen drew comfort from the Revelation of St John the Divine, the last book of the New Testament. His little bible, along with some pocket scores,

was among the few personal possessions he was allowed to keep in the camp. It was not for nothing that he took refuge in the Book of Revelation. For the Evangelist John wrote it for a persecuted Christian community, to offer them a prospect of God's final victory over evil. In the tenth chapter, John describes how he saw an angel descend from heaven, proclaiming 'that there should be time no longer: But in the days of the voice of the seventh angel, when he shall begin to sound, the mystery of God should be finished, as he hath declared to his servants the prophets' (Revelation 10:6-7).

The rich imagery of Revelation was the source of inspiration for the *Quatuor*, which provides a sample of Messiaen's musical language of the time. The work contains exuberant dances, in which, however, rhythmic regularity is systematically disrupted (*Danse de la fureur, pour les sept trompettes* – Dance of frenzy, for the seven trumpets); slow, harmonious hymns of praise (the two *Louanges*); a strange piece of contrapuntal machinery in which each of the four instruments goes its own way, *Liturgie de cristal* (Liturgy of crystal); and a clarinet solo in which, from the abyss of hopelessness, a solitary bird sings its song of hope (*Abîme des oiseaux*). Two movements deal explicitly with the 'Angel who announces the end of Time', *Vocalise* and *Fouillis d'arcs-en-ciel* (Tangle of rainbows). Twice the Angel strikes up his song of timelessness, supported by a gentle cascade of blue-orange chords which, like a muted chime, form a colourful halo around him.

On the evening of Wednesday 15 January 1941, the time had finally come: the *Quatuor pour la fin du Temps* had its world premiere in the freezing cold of Hut 27B. Messiaen described this event with some exaggeration: 'Not long after my introductory lecture, an upright piano was brought into the room, extremely out of tune, whose keys intermittently stuck. It was on this piano . . . that I played my "Quartet for the end of Time", before an audience of five thousand people, a mixture of the most diverse classes of society: farm labourers, workers, intellectuals, professional soldiers, doctors, priests, to name but a few. Never before had my music been listened to with such attention and comprehension.' This is not surprising! In the depths of the harsh winter of war, amid a diabolical regime of evil, incarceration and deprivation, Messiaen gave voice to an angel, who promised no less than paradise and the end of Time.

Messiaen's attention to timbre touched a sensitive nerve in his younger compatriot Tristan Murail, who studied with him between 1967 and 1972. Along with Hugues Dufourt and Gérard Grisey, Murail was one of the founders of spectral music, in which compositional decisions are based on the analysis of sound spectra. He was particularly enthralled by Messiaen's 'accord de résonance contractée' (chord of contracted resonance), a type of complex chord in which several overtones resonate alongside the basic chord. For his 2018 work *Stalag VIII A*, intended as a prelude to the *Quatuor*, Murail borrowed some of these chords from his teacher. They recur as a leitmotif in the work, until at the end they flow seamlessly into the opening bars of Messiaen's *Quatuor*. In *Stalag VIII A*, as the title suggests, Murail sought to evoke the Silesian winter in the POW camp: the biting cold, the greyish darkness, the thick layer of snow on the roof of the huts and the despair that gripped the prisoners. Tellingly, the piece is headed by the performance marking '*Glacé, sombre*'. Yet 'icy' tone colours and sombre sonorities gradually make way to snatches of music that seem to have been plucked straight out of Messiaen's *Quatuor*, albeit filtered through the prism of spectral music. Can there be any finer tribute to one's teacher than a prelude to his masterpiece?

HET COLLECTIEF

The chamber music group Het Collectief was founded in 1998 in Brussels. Working consistently from a solid nucleus of five musicians, the group has created an intriguing and idiosyncratic sound, achieved by an unfamiliar mix of strings, wind instruments and piano.

For its repertoire, Het Collectief goes back to the roots of modernism: the Second Viennese School. Starting from this solid basis, it explores important twentieth-century repertoire, including the very latest experimental trends. The group also creates a furor with daring crossovers between contemporary and traditional compositions and with adaptations of early music.

Alongside numerous concert venues in Belgium, Het Collectief regularly takes its productions to concert halls abroad, including the Netherlands, France, the United Kingdom, Switzerland, Germany, Poland, Austria, Slovakia, Spain, Malta, Cyprus, Lithuania, Latvia, Ukraine, South America (Peru and Brazil) and Asia (Hong Kong).

www.hetcollectief.be

OLIVIER MESSIAEN & TRISTAN MURAIL

DOOR JAN CHRISTIAENS

In september 1939, kort nadat Frankrijk de oorlog verklaarde aan Duitsland, werd de 31-jarige Olivier Messiaen onder de wapens geroepen. Op zijn werktafel lag op dat moment het onvoltooide orgelwerk *Les Corps Glorieux*. Kort nadat het Duitse leger in mei 1940 de Franse troepen onder de voet liep, werd Messiaen samen met duizenden andere Franse soldaten ondergebracht in een geïmproviseerd kamp op een open veld in de buurt van Nancy. Daar liep hij de bekende cellist Étienne Pasquier en de klarinettist Henri Akoka tegen het lijf. Voor Akoka zette hij ter plekke een stuk voor klarinet solo op papier (*Abîme des oiseaux*), dat later in het *Quatuor* zou worden opgenomen. In juli werd Messiaen dan overgebracht naar Stalag VIII A („*Stammlager*“ of hoofdkamp VIII A) in Görlitz, waar enkele tienduizenden Belgen en Fransen gevangen zaten.

In die erbarmelijke omstandigheden componeerde Messiaen zijn achtdelige *Quatuor*. Kampcommandant Karl-Erich Brüll, een muzikkliefhebber die Messiaen gunstig gezind was, voorzag hem van notenpapier en schrijfgerief. Messiaen moest echter niet van nul beginnen. Twee delen van het *Quatuor* (de twee *Louanges*) gaan namelijk terug op eerdere composities. De *Louange* voor cello is een herwerking van een deel uit *Fête des belles eaux* (1937); de viool-*Louange* gaat terug op het tweede deel van het orgelwerk *Diptyque* (1930). Het derde deel, *Abîme des oiseaux*, werd eerder al geschreven, in het doorgangskamp in de buurt van Nancy. De overige vijf delen zagen echter alle het levenslicht in het met prikkeldraad omheinde *Stammlager* VIII A. Het *Intermède* is het eerste stuk dat Messiaen in Görlitz op papier zette, overigens het enige deel waar de piano niet in meespeelt. Pas toen de kampoversten beloofden dat ze een piano zouden vinden voor Messiaen, maakte hij ernst met het componeren van de rest van het *Quatuor*.

Tijdens zijn krijgsgevangenschap putte de diepgelovige Messiaen troost uit het Bijbelboek Apocalyps, het laatste boek uit het Nieuwe Testament. Messiaens Bijbeltje was, samen met enkele zakpartituren, een van de weinige persoonlijke bezittingen die hij in het kamp mocht houden. Dat hij zijn toevlucht

nam tot het boek Apocalyps is niet zonder reden. De evangelist Johannes schreef het namelijk voor een vervolgte christengemeenschap, om hen uitzicht te bieden op Gods uiteindelijke overwinning op het kwade. In het tiende hoofdstuk beschrijft Johannes hoe hij een engel uit de hemel ziet neerdalen die verkondigt: „Er zal geen tijd meer zijn! Als de tijd is aangebroken voor de zevende engel om op de trompet te blazen, dan zal het geheime raadsbesluit van God in vervulling gaan, zoals Hij het heeft geopenbaard aan zijn dienstknechten, de profeten.“ (Apocalyps 10,6-7)

De rijke beeldspraak uit het boek Apocalyps vormt de inspiratiebron voor het *Quatuor*, dat een staalkaart biedt van Messiaens toonspraak uit die tijd. Het werk bevat uitbundige dansen, waarin de ritmische regelmaat echter systematisch verstoord wordt (*Danse de la fureur*), langzame, harmonieuze lofzangen (de twee *Louanges*), een eigenaardig stuk contrapuntische machinerie waarin de vier instrumenten hun eigen weg gaan (*Liturgie de cristal*) en een klarinetsolo waar vanuit de afgrond van de uitzichtloosheid een eenzame vogel zijn lied van hoop laat klinken (*Abîme des oiseaux*). Twee delen zijn expliciet opgedragen aan de engel die het einde van de tijd aankondigt, de *Vocalise* en *Fouillis d'arcs-en-ciel*. Twee keer heft de engel zijn lied van de tijdloosheid aan, ondersteund door een zachte waterval van blauw-oranje akkoorden, die als een gedempt klokgelui een kleurige lichtkrans rond de engel vormen.

Op woensdagavond 15 januari 1941 was het eindelijk zover: in de ijzige kou van barak 27B beleefde het *Quatuor pour la fin du Temps* zijn wereldpremière. Messiaen beschreef deze gebeurtenis met enige overdrijving: „Na mijn inleiding sleepte men een aftandse buffetpiano de zaal in, waarvan de mechaniek veel te wensen overliet. Het was op deze piano dat ik mijn *Quatuor* zou spelen, voor een publiek van wel vijfduizend mensen, uit alle lagen van de maatschappij: boeren, arbeiders, intellectuelen, militairen, dokters, priesters... Nog nooit was mijn muziek met zoveel aandacht beluisterd.“ Dit is niet verwonderlijk! In het holst van de barre oorlogswinter, te midden van een duivels regime van kwaad, opsluiting en ontbering, liet Messiaen een engel aan het woord die niets minder dan het paradijs en het einde van de tijd in het vooruitzicht stelt.

Messiaens aandacht voor klankkleur raakte een gevoelige snaar bij zijn jongere landgenoot

Tristan Murail, die tussen 1967 en 1972 bij Messiaen studeerde. Samen met Hugues Dufourt en Gérard Grisey is Murail een van de grondleggers van de spectrale muziek, waarin compositorische beslissingen gebaseerd worden op de analyse van klankspectra. Murail was vooral betoverd door Messiaens „*accord de résonance contractée*“, een complex akkoordtype waarin verschillende boventonen resoneren naast het basisakkoord. Voor zijn werk *Stalag VIII A* uit 2018, bedoeld als een prelude op het *Quatuor*, leende Murail enkele van deze akkoorden van zijn leermeester. Ze keren als een leidmotief terug in het werk, tot ze op het einde naadloos overvloeien in de openingsmaten van Messiaens *Quatuor*. Zoals de titel aangeeft, wil Murail met *Stalag VIII A* de Silesische winter in het gevangenenkamp oproepen: de snijdende kou, het grijzige duister, de dikke sneeuwlaag op het dak van de barakken en de wanhoop die de gevangenen in zijn greep hield. „*Glacé, sombre*“ staat veelzeggend als speelaanwijzing bij het begin van het stuk. Ijzige kleurtonen en sombere sonoriteiten maken echter geleidelijk plaats voor flarden muziek die zo weggeplukt lijken uit Messiaens *Quatuor*, zij het dan gefilterd door het prisma van de spectrale muziek. Bestaat er een mooier eerbetoon aan je leermeester dan een prelude op zijn meesterwerk?

HET COLLECTIEF

Het Collectief is een kamermuziekensemble dat in 1998 in Brussel werd opgericht. Door consequent met een vaste kern van vijf muzikanten te werken bouwde de groep een intrigerende eigen sound op, gekenmerkt door een heterogene mix van blazers, strijkers en piano.

In zijn repertoire keert Het Collectief terug naar de roots van het modernisme: de tweede Weense School. Vanuit deze solide basis worden zowel de grote twintigste eeuwse composities als de allernieuwste experimentele stromingen verkend. Daarenboven maakt de groep furore met spraakmakende cross-overs tussen het hedendaagse en het traditionele repertoire en met adaptaties van historische muziek.

Naast de vele concerten in België is Het Collectief ook internationaal aanwezig in Nederland, Frankrijk, het verenigd koninkrijk, Spanje, Duitsland, Oostenrijk, Malta, Cyprus, Litouwen, Letland, Oekraïne, Polen en in Zuid-Amerika (Peru en Brazilië) en in Azië (Hong Kong).

www.hetcollectief.be

Recorded in January 2021 at deSingel Antwerp (*Quatuor pour la fin du Temps*)

Recorded in November 2022 at de Bijloke Gent Stalag VIIIA)

YANNICK WILLOX recording, producer, editing & mastering

www.acousticrecordingservice.be

CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION

CATHERINE MEEÛS FRENCH TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & JULIEN YSEBAERT ARTWORK

PLAINPICTURE/KATJA KIRCHER COVER PHOTO

EDUARDUS LEE INSIDE PHOTO

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 1048 © ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE & HET COLLECTIEF 2023

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2023

ALSO AVAILABLE



ALPHA 219



ALPHA 633



ALPHA 867